



# Conference LA REINCARNATION



ASSOCIATION DU CHEMIN

# La réincarnation

Approche scientifique

**Introduction:** Après avoir défini la réincarnation, et brossé un rapide panorama historique, nous allons voir quelles sont les données scientifiques en rapport avec ce sujet. Nous évoquerons brièvement les développements logiques et théologiques.

**Définition:** La réincarnation, dans la doctrine spirite correspond en la croyance en une évolution de l'Esprit au fil des existences corporelles successives.

Ces « vies » successives ont pour finalité:

- de développer la capacité à s'ouvrir aux autres, à aimer
- d'acquérir des connaissances
- de se débarrasser des imperfections
- de comprendre les erreurs passées par la souffrance lorsque l'Esprit ne s'est pas ouvert à l'Amour.

Allan Kardec le résume dans sa célèbre phrase : « **Naitre, mourir, renaître encore et progresser sans cesse. Telle est la Loi** ».

Il existe bien d'autres définitions de la réincarnation, selon le courant historique ou religieux dans lequel elle est s'inscrit, mais il est important de ne pas confondre la réincarnation comme nous l'avons définie et la métempsychose.

**La métempsychose** est la croyance dans le fait que l'âme peut se réincarner indifféremment dans un être humain ou un animal, voire une plante, sans notion de progression systématique.

## Panorama des croyances réincarnationnistes :

Dans le monde Celtique, qui nous concerne directement, les Druides croyaient à la réincarnation. Dans la guerre des Gaules, Jules César note : « Le point essentiel de l'enseignement des Druides, c'est qu'ils ne périssent pas, mais passent après la mort d'un corps à un autre : cela leur semble particulièrement propre à exciter le courage en supprimant la peur de la mort ». Les Gaulois se prêtaient parfois de l'argent d'une vie sur l'autre... Marque d'une croyance particulièrement forte en la réincarnation!

Dans le monde Hellénique, la notion de métempsychose apparaît dans la Grèce du VI<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, en particulier avec Pythagore.

les Grecs utilisaient le terme de "palingénésie" (**παλιγγενεσία**), c'est-à-dire "nouvelle naissance", "genèse de nouveau".

### Dans l'hindouisme

Selon le **Bhagavad-Gîtâ**, «*L'âme incarnée rejette les vieux corps et en revêt de nouveaux, comme un homme échange un vêtement usé contre un neuf*». (**Bhagavad-Gîtâ** 11,22 et suivant: 11,27)

«*Car certaine la mort pour celui qui est né, et certaine la naissance pour qui est mort*».

Par la réincarnation, l'être vit des expériences qui lui permettent d'apprendre et d'évoluer spirituellement. Au terme de son évolution, il n'a plus besoin de renaître. Cependant, il est possible dans cette religion de régresser, y compris jusqu'au stade de plante en punition de péchés physiques...

Dans le Bouddhisme, la situation est plus complexe, tourne autour des notions de Soi et de non-Soi, d'attachement à une idée de personnalité, de production conditionnée. Cependant, la grande majorité des Bouddhistes pense que le Soi, l'Atman, se réincarne.

Dans le Judaïsme, la notion de réincarnation est surtout présente dans le courant de la Kabbale, traitée dans « *la porte des réincarnations* » (*Sha'ar Ha'Gilgulim*). Les textes Bibliques, eux, peuvent être interprétés de différentes manières, dans les passages où la notion de réincarnation peut être évoquée.

Dans le christianisme, les premiers chrétiens n'étaient pas particulièrement perturbés par l'idée de la réincarnation.

**Origène** était un partisan de cette notion.

Origène a professé la pérégrination des âmes (en grec: odusseus tôn psuchôn, exactement "pérégrination des esprits", les esprits dénotant à la fois les âmes et les anges).

*A l'origine, tous les esprits étaient égaux et réunis dans la contemplation de la Trinité. Mais une sorte d'appesantissement a relâché l'intensité de leur contemplation. Ils se sont éloignés de Dieu et les uns des autres.*

*La différence entre les esprits, notamment entre les anges et les âmes, ne provient donc pas d'une différence de nature, mais d'une divergence de disposition intérieure qui se manifeste par une matérialisation plus ou moins grande. Ainsi la matière n'est pas la cause de la chute, mais sa conséquence*

*En rapport avec cette chute, Dieu crée donc une seconde nature: l'univers sensible, qui permettra aux natures raisonnables (âmes) incarnées de retrouver dans l'épreuve leur pureté originelle.*

Mais cette purification des esprits ne peut s'accomplir par un seul séjour dans le monde sensible. En effet, après un tel séjour, certains esprits accentueront leur chute, d'autres ne remontent qu'imparfaitement et tous les esprits doivent se retrouver dans l'état d'unité et d'égalité où ils se trouvaient à l'origine.

Il faut donc que la pérégrination des esprits se poursuive dans une suite de mondes différents les uns des autres, puisque, dans chacun des mondes, les dispositions et les qualités spirituelles des esprits varient. Ainsi s'achemine-t-on vers la fin de toutes choses, avec la restauration de l'unité originelle: apokatastasis tôn pantôn. (1)

**Saint Augustin**, dans ses « confessions », interroge le Seigneur:

« Dis-moi, Seigneur... dis-moi, mon enfance a-t-elle succédé à un âge que j'aurais vécu, interrompue par une mort précédente ? Était-ce celui que j'ai passé dans le sein de ma mère ?... Et avant cette vie, Ô Dieu de ma joie, me trouvais-je quelque part, ou dans un autre corps ? Pour répondre, je ne trouve personne, ni père, ni mère, ni l'expérience d'autrui, ni ma propre mémoire. »

**Les Gnostiques** croyaient en la réincarnation, et leur analyse les portaient à croire que la matière est un piège pour l'âme, que seule la connaissance permettait d'accéder au Divin.

Le christianisme dogmatique a officiellement mis fin à ces doutes ou croyances lors du IIème concile de Constantinople en 553, où les partisans de ces courants hétérodoxes ont été anathématisés. Il faut quand même noter que ce concile n'est pas valable en droit canon car l'origine en était politique (l'empereur Justinien voulait se rallier un courant chrétien, les monophysites), et a dû, pour obtenir la signature du pape Vigile qui refusait, recourir à la force.

Dans l'Islam, comme dans les autres religions « du livre », le concept de résurrection est préféré, mais les Druzes, ou les Soufis, semblent croire en la réincarnation. Bahram Elahi explique que l'homme a 50 000 ans pour atteindre l'illumination, et doit pendant ce temps suivre le cycle des vies et des morts (2).

Le spiritisme, codifié par Alla Kardec, explique les lois de la réincarnation.

*Ce rapide tour d'horizon permet de se rendre compte qu'avec l'Asie, une partie de l'Afrique, quelques dizaines de millions de spirites au Brésil, et une poignée dans les zones d'influence Islamique et en Europe, c'est plus de la moitié de l'Humanité qui croit en la réincarnation.*

## Une certaine logique de la réincarnation:

Comment concilier deux citations du Christ, rapportées par Saint-Matthieu:

- « Certes la multitude est appelée, mais peu sont élus » 22,14 et:
- « Ainsi votre Père qui est aux cieux veut qu'aucun de ces petits ne se perde » 18,14 ?

Si l'on admet que Saint Matthieu rapporte fidèlement les paroles du Christ et que Jésus ne se contredit pas, on ne peut qu'envisager que ces Paroles se situent sur des plans différents. A la fin d'une existence terrestre, comme nous le confirme l'Esprit Emmanuel, un quart environ des Esprits est tourné vers la Lumière. De plus, il nous communique un instantané du 20ème siècle. Les chiffres devaient être différents il y a deux mille ans, et encore moins heureux...

La première citation s'applique alors.

Cependant, sur le long terme, au fil des existences, alors que la progression des Esprits est inéluctable, chaque brebis sera retrouvée et sauvée en Christ.

Par ailleurs, il est inconcevable que Dieu, qui est infiniment juste et bon, crée ses enfants d'une manière injuste, certains naissant dans des conditions difficiles et parfois

loin de toute notion Christique, alors que d'autres vont avoir des conditions d'existence qui favoriseront leur accès au paradis promis, leur existence s'écoulant de surcroît comme un long fleuve tranquille... Certains du fait de malformations encéphaliques, ou même de l'absence d'un vrai cerveau, ne pourront jamais s'ouvrir au message Divin. Seront-ils sauvés d'office étant simples d'esprit (sens d'ailleurs déformé, la simplicité d'esprit dont fait référence le Christ est plus la pureté et la rectitude de l'esprit par rapport à la complexité d'un esprit « tordu ») ? Seront-ils perdus, n'ayant jamais entendu la parole de Dieu, n'ayant pas eu accès aux sacrements? Dans les deux cas, ni notre raison ni notre cœur ne peuvent comprendre...

Sauf s'il y a une raison à ce type de maladies congénitales, préexistante à la vie actuelle de l'individu.

## Les travaux scientifiques

Un chercheur aura particulièrement marqué le XXe siècle dans ce domaine, il s'agit de Ian STEVENSON (31 10 1918- 22 2 2007). Ce chercheur est un médecin, psychiatre et professeur d'université (chaire Carlson de l'Université de Virginie).

Ian Stevenson a, dès 1961, été intrigué par la présence de marques de naissance chez des enfants disant se souvenir de vies antérieures. Il n'a pas réalisé immédiatement l'importance et la portée de cette découverte, mais ensuite, c'est tout son travail de recherche qui s'est focalisé sur ceci, pour aboutir à un ouvrage extrêmement détaillé, non traduit en français: « réincarnation and biology », qui est une contribution à l'étude de l'origine des marques de naissance et des malformations congénitales, en quatre volumes de plus de 1000 pages chacun. Un synopsis existe, traduit, aux éditions Dervy: « réincarnation et biologie, la croisée des chemins ».

### En quoi consistent les travaux de Stevenson?

Il étudiait des cas d'enfants disant se souvenir de vies antérieures, et s'intéressait particulièrement à ceux qui ont présenté des marques de naissances ou des malformations.

Un exemple typique est celui de Cemil Farhrici, né en 1935 (p 110).

Ce jeune turc, dès qu'il a pu parler, a commencé à raconter des combats avec la police française, des cauchemars, et a refusé son prénom de Daddam pour se faire appeler Cemil, car il disait avoir été Cemil Hayik. Ses cauchemars ont durés jusque vers 7 ans avant de s'estomper. Ses parents ont fini par être convaincus que leur fils était la réincarnation de Cemil Hayik, d'autant plus qu'il s'agissait d'un parent décédé quelques

années auparavant, et que, fait se répétant parfois, le père a rêvé que le décédé rentrait dans la maison la veille de la naissance.

Cemil Hayik était un bandit de grand chemin qui avait entre autre tué deux hommes qui avaient violé sa sœur et vivait d'attaques de voyageurs dans une région montagneuse occupée au début des années 30 par l'armée française. Il a finit par être dénoncé, et lors de l'attaque de son refuge, après que l'armée ait mis le feu, a tué son associé et s'est suicidé d'une balle dans la tête. Il a placé le canon de fusil sous son menton, et a actionné la détente avec un orteil.

Cet élément est très important, car Cemil Farhici, le jeune Cemil, s'est révélé avoir une marque de naissance sous le menton...et une seconde, au sommet du crâne, sous la forme d'une zone sans cheveux, là même où la balle est ressortie:

Ian Stevenson classe les nombreux cas qu'il étudie par type d'anomalie:

- marques de naissances
- malformations congénitales
- maladies venant de vies antérieures
- réincarnations annoncées par des rêves
- troubles de pigmentation

Le cas que nous venons de voir est rangé dans les réincarnations annoncées par un rêve, avec des marques de naissances objectives.

Le second cas appartient à la catégorie des troubles de pigmentation. L'histoire est troublante(p 220) :

Maung Zaw Win Aung est né en 1950 en Birmanie. Il présente un degré d'albinisme moyennement sévère, avec des yeux marron clairs, des cheveux blonds. Mais ce qui étonne, c'est la forme de ses yeux, plutôt de type caucasien que birman.

Lorsqu'il a su parler, il a annoncé qu'il était un aviateur américain, du nom de John Steven. Une bataille avec plusieurs bombardiers américains abattus par les Japonais s'est bien déroulée sur le lieu décrit, mais il n'a pas été possible d'identifier avec certitude le pilote. Il se comportait plus comme un Américain que comme un Birman, voulait porter des pantalons, mangeait avec une cuillère et non avec les mains, aimait le lait et

les biscuits et non la nourriture épicée. Il parlait souvent de la vie en Amérique, bien meilleure, et voulait devenir pilote de combat. Cependant, à 20 ans, il déclarait être dominé par son environnement, et a renoncé à partir en Amérique. Il est devenu médecin, s'est marié, et a eu un enfant à pigmentation normale.

Il existe plusieurs cas de Birmans blonds disant être des Anglais ou des Américains, mais également de nombreux Birmans ne se comportent pas comme les autres. Ils sont assidus au travail, résistants à la douleur, n'aiment pas la chaleur, et eux peuvent avoir des souvenir de vie...japonaise.

Concernant la présence de maladies liées à des vies antérieures, le cas de Selma Kilic, née en 1959 est intéressant. (p212)

Elle est née avec une large marque en bas du dos, et mettait souvent sa main dessus. En âge de parler, elle a commencé à parler d'une vie précédente, et ne reconnaissait pas sa mère comme sa vraie mère. Elle a réussi à se faire emmener jusque chez son ancienne mère, qui a pu apprendre à la famille qu'elle avait eu une fille, Zehra, morte à 18 ans en 1958 d'une maladie rénale. Selma a souffert d'œdème, et le diagnostic de néphrite a été porté. Sur 12 déclarations qu'elle a faite à propos de Zehra, onze sont exactes et une douteuse.

De nombreux autres cas ont été étudiés, aussi étranges que des marques de cordes (ex: Ma Htwe Win):

de torture ou de balles (ex: B.B. Saxena) qui réapparaissent chez le réincarnant:

Des marques chirurgicales, voire parfois en Inde des tâches faites avec les colorants volontairement dans ce but sur des cadavres, pour faire un lien avec certitude avec un réincarnant peuvent également apparaître.

Que peut-on remarquer dans les travaux de Ian Stevenson?

. Bien que certaines hypothèses puissent s'opposer à l'interprétation réincarnationniste de ses travaux comme: le hasard, l'incorporation par l'enfant de renseignements obtenus par voie extra-sensorielle, la possession par une Entité, la réincarnation demeure la meilleure explication des phénomènes étudiés.

- . Il s'agit de cas de réincarnations rapides, l'intervalle étant court entre le décès et la naissance.
- . Les morts sont souvent dramatiques ou violentes.

### Peut-on conclure de ces travaux que la réincarnation existe?

Une loi de la logique veut que si un phénomène se produit ne serait-ce qu'une seule fois, il existe.

La difficulté est de prouver scientifiquement et de manière indiscutable le phénomène de la réincarnation. Ian Stevenson a fait de son mieux, mais il y a toujours la possibilité de discuter les cas, quitte à avancer des hypothèses fantaisistes. Dans le domaine scientifique matérialiste, les preuves viennent de la possibilité pour n'importe quel expérimentateur de reproduire une expérience en arrivant au même résultat. Ici, nous touchons une zone qui pourrait être étudiée sérieusement, qui se prête même à l'expérimentation, mais qui est complexe, et surtout, qui remet en question les conceptions que nous avons apprises à propos de l'existence.

Quelle difficulté que de se remettre en question! Pour un scientifique qui dit habituellement « Je ne sais pas tout, mais je sais ce que je sais », de devoir dire d'un coup: « Je ne suis plus sûr de rien, le monde est bien plus complexe que mes conceptions rationalistes ne me le laissent supposer, car je perçois maintenant une autre vérité... ».

Mais au-delà de ce débat, si l'on admet la réincarnation comme très probable, cette seule notion, à la lumière de la révélation du spiritisme, permet d'expliquer la plupart des situations de la vie sans avoir à conclure comme un certain pasteur entendu à la radio, qui parlait avec affection de la justice de Dieu comme étant « folle ». Folle pour qui rejette ce qui va sans doute bientôt s'imposer comme une évidence...

Par ailleurs, une interprétation rapide des travaux vus plus haut pourrait nous pousser à croire que nous ramenons avec nous maladies et traumatismes.

Le Spiritisme nous éclaire sur ce point. Après le décès, il se passe un temps plus ou moins long consacré à des soins aussi bien pour le corps périsprital que pour l'Esprit. Or, pour une raison ou pour une autre, les réincarnants décrits sont revenus très rapidement de l'autre sphère, avant d'avoir bénéficié de la totalité des soins. Par ailleurs, une mort traumatisante et vécue comme injuste génère de la colère, et des envies de vengeance, comme c'est le cas chez certains enfants qui expriment le désir de punir leurs meurtriers, ou une peine à se détacher comme chez la fillette qui voulait retrouver sa « vraie mère ». Ces situations extrêmes restent plus profondément ancrées dans les tréfonds de la mémoire, et, à mon avis, expliquent les souvenirs encore présents chez des enfants. Cependant, dans l'immense majorité des cas, la réincarnation se produit quelques générations après le décès, dans de bien meilleures conditions d'oubli.

Il semble cependant, selon Ian Stevenson, que les souvenirs de vies antérieures, même rudimentaires, soient assez fréquents, et expliquent les phobies infantiles.

Il nous propose un petit test sympathique. Nous pouvons facilement demander à un enfant de moins de 5 ans ce qu'il faisait quand il était grand.

Et à défaut de réponse satisfaisante, nous pouvons regarder à quoi il joue en bas âge... c'est souvent le reflet de tendances amenées d'une précédente vie.

(1)[Ralph Stehly](#), Professeur d'histoire des religions, Université Marc Bloch, Strasbourg

(2)Bahram Elahi, « la Voie de la perfection »